

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 12
Fläche: 68'815 mm²

Auftrag: 3005687
Themen-Nr.: 536.013

Referenz: 82235375
Ausschnitt Seite: 1/2

Le fraîchement inauguré Théâtre du Jura accueille jusqu'en mai *Lion ascendant canard*, spectacle autour de l'autisme et de l'inattendu

Un élégant coin-coin

**Simon Seiler
et Laure Donzé
dans *Lion
ascendant
canard*,
nouvelle
création de la
compagnie
Extrapol.**
STÉPHANIE
FRIEDLI



NICOLAS JORAY

Théâtre ► Pédagogue et femme de théâtre jurassienne, Laure Donzé a fait tomber le tableau noir pour la nouvelle création de la compagnie Extrapol. La première représentation de *Lion ascendant canard* a eu lieu vendredi dernier dans la salle Saint-Georges du Théâtre du Jura, à Delémont. Deux comédiennes et un musicien évoluent sur une grande plaque couleur ardoise inclinée. Sortez les craies et l'éponge!

L'histoire qui se gribouille ici est celle d'une maman et de sa fille – mais pas seulement.

D'habitude metteuse en scène, Laure Donzé «fait éclore» les spectacles «et puis lâche». Ici, elle sera aussi comédienne. Parce qu'avec sa fille Emilienne Rebetez, c'est un peu différent: l'adolescente, qui évolue également sur le plateau, présente des troubles du spectre autistique. Alors comment lâcher?

Quel diagnostic?

La structure de ce spectacle-témoignage est en partie basée sur la biographie d'Emilienne. Celle-ci naît le 28 juillet 2008. Signe astrologique? Lion. Assez vite, confie Laure Donzé au pu-

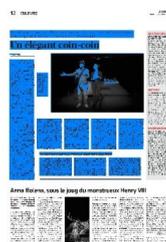
blic, ses parents s'impatientent de voir éclore l'enfant. Celle qui marchera sur le tard sera par la suite intraitable sur les fautes d'orthographe. En témoignent les livres empilés dans un coin de scène qui semblent constituer la forteresse d'Emilienne. Qu'est-ce qui arrive?

Les diagnostics se multiplient au même rythme que les traitements. De l'ostéopathie aux constellations familiales, en passant par la Ritaline. «Soit on est jeté dans le brasier, soit on est un enfant qui ne prend rien de cette vie parce qu'il ne peut converser qu'avec les nuages»,

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 12
Fläche: 68'815 mm²

Auftrag: 3005687
Themen-Nr.: 536.013

Referenz: 82235375
Ausschnitt Seite: 2/2

écrit Christian Bobin dans *La lumière du monde*. Emilienne est plutôt de ce monde-là. Le diagnostic tombera. Elle est autiste. Ascendant canard. On flaire assez vite les écueils qu'il y aurait à catapulter ce duo de choc sur scène: mise en scène du handicap, enfermement dans cet unique thème, exhibition de la vie familiale. Le pari était risqué. Le résultat? Tendre et intelligent. Pour plusieurs raisons. D'abord, la présence du rappeur Simon Seiler et de sa guitare apporte une distance musicale bienvenue avec le récit. Tiers dans le couple, celui qui est connu sous le nom de Sim's a composé une série de titres autour des mondes de l'enfance. Des morceaux auxquels le single *Même pas peur*, sorti en 2019,

résonne aujourd'hui comme un prélude. Par moments, l'autisme semble n'être qu'un détour pour parler des difficultés à grandir, des frustrations et des joies de la parentalité, des expériences concrètes de la différence. A mille lieux des fantasmes sur l'originalité!

Des fictions bienvenues

Mais la proposition artistique est également habile parce que la dramaturgie signée Camille Rebetez (le papa d'Emilienne) s'aventure parfois dans d'autres territoires. La mythologie grecque servira de caisse de résonance à l'histoire familiale à travers l'évocation de la figure de Perséphone. Et le futur hypothétique d'Emilienne sera par ailleurs égrai-

né, rappelant que si le langage du théâtre peut évoquer avec sensibilité le quotidien, il est aussi le lieu où s'échafaudent des possibles. C'est ce sentiment d'empouvoirement qui reste. Il faut voir le sourire d'Emilienne lorsqu'elle joue la partition de la maman et que Laure Donzé incarne l'obstination du canard, dans un espiègle inversement des rôles. Un sourire imprévisible – comme l'est en partie cette pièce. Une «émotion sans faute d'orthographe», dont les variations seront données à voir ce mercredi et ce week-end, puis environ une fois par mois jusqu'en mai à Delémont. I

www.theatre-du-jura.ch

DE NOUVEAUX ESPACES POUR LA CRÉATION A DELÉMONT

A l'image de *Lion ascendant canard*, certains des spectacles du nouveau Théâtre du Jura à Delémont seront programmés au Forum Saint-Georges, que le public régional connaît bien. La salle était en effet auparavant exploitée par le Centre culturel régional de Delémont.

Mais depuis la rentrée, il suffit de traverser la route pour découvrir le complexe immobilier flambant neuf qui abrite la nouvelle institution culturelle jurassienne. A l'entrée se trouve la Ginguette, bar en forme de coopérative, dont l'animation est gérée par ses membres.

Depuis là, on accède à la Grande. Cette salle de près de 450 places assises (ou 800 debout) était attendue depuis des décennies par les spectateur-trices du dernier-né des cantons. Elle verra par exemple défiler durant cette première saison les spectacles d'Omar Porras, Eugénie Rebetez ou Kery James. D'autres pièces participeront au fourmille-ment artistique des lieux, comme une salle modulable de 100 places nommée la Cadette ou les bureaux de l'équipe du directeur Robert Sandoz. L'inauguration du Théâtre a eu lieu en grande pompe début octobre. NJY